

Capsule no 3 du père Yvon Bilodeau

Texte à méditer.

Le Christ en confinement...

En ces jours de cette pandémie, nous ne sommes pas les seuls à être confinés.
Le Christ lui aussi est confiné.
Il est enfermé dans nos églises barrées,
Il n'est plus exposé dans nos chapelles d'adoration.

Mais cette situation n'est pas inédite pour Lui, contrairement à nous.
Au moment de son Incarnation, il fut confiné neuf mois dans le sein de Marie.
Lui que le ciel et la terre ne peuvent contenir
s'est enfermé dans un corps humain,
localisé dans un coin perdu de la Palestine
pour finalement être rivé entre trois clous sur la croix.
Confinement très salutaire pour nous, les humains!

Mais le mystère de son confinement ne s'arrête pas là.
Il a voulu se cacher dans le pain eucharistique.
Il est déjà étonnant que le Verbe divin soit présent dans un corps d'homme.
Or dans l'Eucharistie, il prend l'aspect d'un objet inanimé : le pain et le vin.
Tout cela pour se faire proche de nous, comme à notre merci.

Notre confinement nous a rapproché les uns des autres par le cœur.
Mais quelle intimité nous offre le confinement eucharistique!
Quel enfouissement dans l'épaisseur de notre réalité humaine et charnelle!
Le propre de l'amour n'est-il pas de s'abaisser?

En vérité, l'expérience du confinement nous ouvre les yeux
sur l'abaissement inouï, l'amoureuse humilité qui émane
de cette petite hostie offerte à notre adoration.

Avant de retourner à nos chapelles pour adorer ce Cœur
qui demeure confiné pour mieux nous attirer à Lui,
à son exemple, vivons notre confinement
comme un humble rapprochement avec les nôtres.

Yvon Bilodeau, ptre